



**ALENA**  
Vers un accord bilatéral Canada-États-Unis?

Page A 2

**Catalogne**  
Madrid augmente la pression sur Barcelone

Page B 5



www.ledevoir.com

# LE DEVOIR

VOL. CVIII N° 231

LE DEVOIR, LE JEUDI 12 OCTOBRE 2017

1,30 \$ + TAXES = 1,50 \$

## Ottawa manque d'argent pour sécuriser les lieux de culte

LISA-MARIE GERVAIS

**C**roulant sous les demandes depuis l'attentat à la grande mosquée de Québec, le programme fédéral pour sécuriser les organismes et lieux de culte du pays a défoncé son budget annuel. *Le Devoir* a appris qu'au cours des derniers mois, Ottawa n'a pas pu répondre à près d'une centaine de demandes d'aide financière pour installer des systèmes de sécurité (serrures, caméras, etc.), faute d'argent.

Déjà, pour 2017-2018, le premier appel de projets, du 1<sup>er</sup> décembre 2016 au 31 janvier 2017 — prolongé jusqu'au 31 mars à la suite de la fusillade du Centre culturel islamique de Québec —, avait donné le ton: 246 demandes de financement ont été reçues au Programme de financement des projets d'infrastructure de sécurité (PFPS) pour les

**Les demandes d'aide se sont multipliées après l'attaque à la grande mosquée de Québec**

collectivités à risque, dont 75% ont été déposées après les événements tragiques. «*Il y a eu un effet mosquée de Québec*», a souligné Antoine Bourdages, directeur des Programmes de la sécurité communautaire à Sécurité publique Canada.

Si les demandes de subventions pour sécuriser des mosquées ont été les plus nombreuses (51% des demandes), d'autres centres communautaires, écoles ou lieux de cultes — des synagogues, par exemple — ont également voulu se prévaloir de cette aide financière. «*La vague s'est fait ressentir partout à travers le Canada, qu'on soit à Québec, Montréal, Toronto, Vancouver ou Terre-Neuve-et-Labrador*», a-t-il ajouté.

À Sherbrooke, l'Association culturelle islamique de l'Estrie (ACIE) a aussi déposé une demande d'aide financière peu après les attentats à la grande mosquée de Québec. Son président d'alors, Mohamed Golli, n'avait jamais entendu parler du PFPS auparavant, mais sa mosquée ayant déjà subi du vandalisme, il n'a pas voulu lésiner sur la sécurité. «*On a demandé une subvention pour des caméras de sécurité et des portes avec un code d'accès. On a changé les serrures aussi. Et on va avoir une clôture qui va adhérer au paysage urbain*», a-t-il expliqué.

**Plus de 2 millions octroyés**

Sur les 246 dossiers de la première cohorte,

VOIR PAGE A 8 : ARGENT

## Couillard corrige le tir

Le remaniement ministériel fait écho à la défaite dans Louis-Hébert

MARCO BÉLAIR-CIRINO

Correspondant parlementaire à Québec

**M**oins de 10 jours après la confiscation du fief de Louis-Hébert par la CAQ, Philippe Couillard a déplacé ses pièces sur l'échiquier politique, au moyen d'un remaniement ministériel d'envergure.

Le premier ministre a donné le mot d'ordre aux 31 membres du Conseil des ministres de «*faciliter la vie des familles et de tous les Québécois*» d'ici les prochaines élections générales. Les cinq recrues — Isabelle Melançon (Développement durable), Marie Montpetit (Culture), André Fortin (Transports), Véronique Tremblay (Transports) et Stéphane Billette (PME) — étaient tout ouïe.

M. Couillard compte gagner ou regagner la confiance des Québécois en réglant leurs «*problèmes du quotidien*». «*Le Québec a retrouvé sa liberté d'agir et des finances en bon état. Il nous faut écouter et bien comprendre la population du Québec, miser sur le talent des Québécois et des Québécoises, les appuyer avec des politiques pertinentes qui veulent dire quelque chose dans la réalité de la vie quotidienne des gens et donner à tout le monde possibilité et conviction qu'ici on peut arriver à son plein potentiel*», a-t-il déclaré, sans grand enthousiasme, dans le Salon rouge de l'Hôtel du Parlement. La fougue qui l'habitait lorsqu'il a remonté le moral des employés du programme de la CSeries de Bombardier à coups de «*Je suis fier en tabarnouche!*» et de «*Pas un boulon, pas une pièce, pas un avion* [de Boeing sera acheté par le Canada]!» fin septembre s'était envolée.

Les nouveaux ministres ont tout de même bien saisi la consigne. «*Les gens veulent regagner du temps avec leur famille. Au ministère des Transports, on peut agir concrètement dans ces choses-là, et c'est là-dessus que, moi, je vais travailler*», a lancé à la presse le nouveau ministre des Transports, André Fortin.

Véronique Tremblay l'appuiera à titre de mi-

VOIR PAGE A 8 : REMANIEMENT

**Lire aussi** · La carte multi-identitaire. L'éditorial de Robert Dutrisac. Page A 6

**Le jupon électoral.** La chronique de Michel David. Page A 3  
**Énergies fossiles**: les villes se dressent déjà devant Moreau et Melançon. Page A 3  
**Trois ministres en trois ans.** Quel sera l'impact sur la politique culturelle attendue? Page A 3



FRANCIS VACHON LA PRESSE CANADIENNE

Les enfants du nouveau ministre des Transports, André Fortin, ont assisté à l'assermentation.

## AUJOURD'HUI



**Culture** · Surfer sur la chute des nababs. L'effondrement du producteur américain Harvey Weinstein montre les piliers du palais hollywoodien en train de s'effriter. La chronique d'Odile Tremblay. Page B 8



Avis légaux..... B 4  
Décès..... B 6  
Météo..... B 5  
Mots croisés..... B 5  
Petites annonces..... B 6  
Sudoku..... B 4

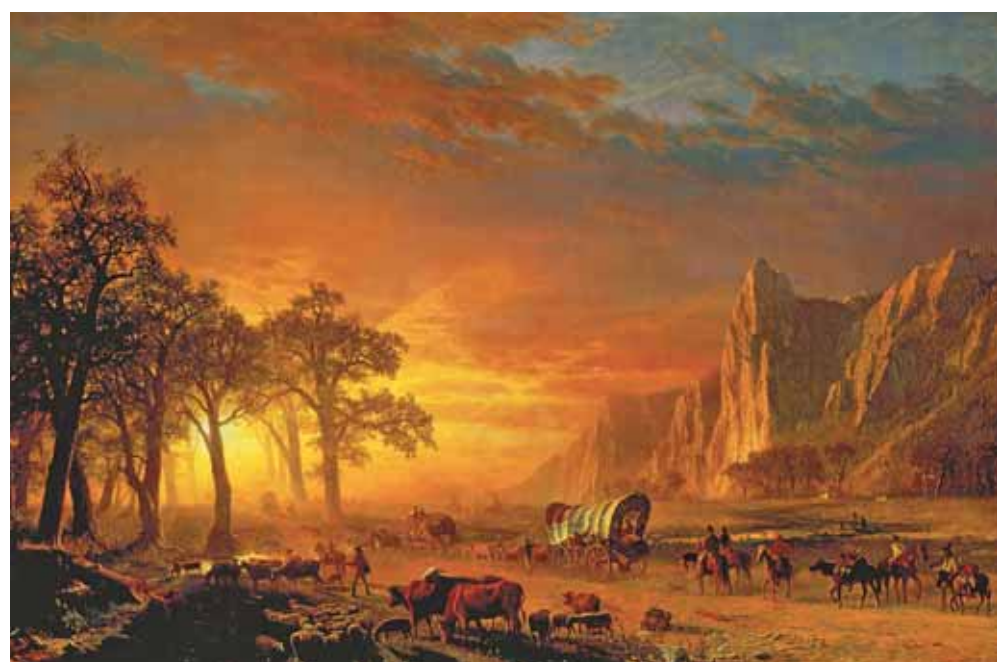
## Plus qu'une histoire de cowboys et d'Indiens

Il était une fois... le western, au Musée des beaux-arts de Montréal

CAROLINE MONTPETIT

**J**eune nation à l'histoire courte, les États-Unis d'Amérique doivent une partie de leur identité à des œuvres de fiction. Et le western, ce genre cinématographique américain par essence, a charrié avec lui son lot d'idées fausses. C'est ce que tente d'établir l'exposition *Il était une fois... le western*, présentée au Musée des Beaux-arts de Montréal. À travers des toiles, des artefacts et de nombreux extraits cinématographiques, l'exposition revisite le western depuis ses origines, en développant parallèlement, dans chacune des salles, un regard critique sur les idéologies qu'il véhicule, en ce qui a trait au racisme, au sexisme et à la violence.

«*Je suis né là où il n'y avait pas de clôture*», dit le chef lakota Sitting Bull, dans une citation affichée sur un mur de l'exposition. «*Nous avons voulu montrer que l'Ouest n'était pas un endroit désert lorsque les Européens sont arrivés. Il y avait des*



DICKINSON RESEARCH CENTER

«Immigrants traversant les plaines», une huile sur toile (1867) d'Albert Bierstadt (1830-1902)

VOIR PAGE A 8 : WESTERN